

Si dans quelque genre de bons ouvrages nous sommes bien réellement riches, c'est dans les *Sermons*, c'est dans des discours de religion & de morale qui depuis deux siècles sur-tout ont paru parmi nous en si grand nombre, & dans un degré de perfection si supérieur à l'éloquence angloise, particulièrement en matière chrétienne (a), qu'il est difficile de concevoir les causes de l'enthousiasme que produit la traduction des *Sermons de Mr. Blair*. Mais en approfondissant la chose, ne croira-t-on pas que l'anglomanie qui peint de couleurs ravissantes tout ce qui est l'ouvrage de ces insulaires, est un des premiers mobiles de cette admiration momentanée. Ajoutons, qu'en substituant les moralistes hétérodoxes aux catholiques, on affoiblit de plus en plus l'attachement des fideles à la foi antique; & qu'on parvient à leur persuader que les sectes ne doivent pas leur être si odieuse, puisque les sectaires écrivent tant de choses raisonnables. Tel est (j'en crois être bien sûr) le but de ces sortes de traductions &

---

(a) De tous les prédicateurs de l'isle aucun ne peut être mis en parallèle avec le plus médiocre du siècle de Louis XIV. Des Anglo-manes ont voulu mettre Tillotson \* à côté de Bourdaloue, comme les poètes de ruelle ont mis Bavius à côté de Virgile. Quelle que soit l'éloquence de Mr. Blair, sa manière de voir & d'écrire est plus sage que celle de ce bruyant archevêque de Cantorberi, dont l'ame ne s'échauffoit que lorsqu'il avoit quelque injure à dire à l'Eglise catholique.

\* Voie  
son art.  
dans le  
*Dict. hist.*